

Les pompiers manifestent en ouverture du Festival

Les touristes ont mitraillé les pompiers venus de tout le département manifester hier dans les rues de Cannes à quelques heures du début du festival du film. À l'appel de la fédération autonome SPP-PATS, entre 150 et 200 combattants du feu ont marqué leur mécontentement vis-à-vis de l'État.

« Nous sommes toujours en opposition avec le préfet, alors que l'on a trouvé un accord donnant-donnant, avec notre patron, le président du conseil général, Eric Ciotti » a expliqué André Goretti, le délégué syndical.

Sit-in sur la Croisette

« Nous sommes à 2 160 heures annuelles et avec l'appui d'une directive européenne sur la pénibilité au travail, nous proposons de descendre à 1944 heures annuelles, alors qu'en France en moyenne le temps annuel de travail est de 1607 heures », a affirmé le syndicaliste.

Le cortège est parti peu après 10 h de la gare SNCF au son de musiques très dance et d'une sirène... de pompiers bien évidemment



Les CRS ont bloqué le cortège qui voulait se diriger vers le palais des festivals.

(Photo A. B.-J.)

Après avoir emprunté la rue d'Antibes, il s'est arrêté non loin de l'Hôtel-de-ville, où une délégation a été reçue par le maire David Lisnard. En attendant l'issue de l'entretien, les troupes ont fait face aux CRS déployés aux abords de la Pantiero, pour les empêcher de s'approcher du palais des festivals.

Après avoir effectué un sit-in spontané perturbant fortement la circulation dans tout le centre-ville.

Revenu de son entrevue, André Goretti, a assuré que « le maire de Cannes apportait son soutien » à leur revendication « comme celui de Nice. »

Aucun incident ou altercation n'a été enregistré

La manifestation, qui, à midi, s'est dispersée dans le calme et dans une atmosphère plutôt bon enfant.

Les pompiers ont prévenu qu'ils ne « lâcheront pas » et espèrent bien se faire entendre à nouveau lors d'un autre grand événement azuréen, le Grand Prix de Monaco, la semaine prochaine.